

“ZRIG”

Bulletin semestriel d'informations • N°003 - Octobre 2018



PROGRES-Lait

Programme Regional chaîne de valeur
Lait et Energie Solaire.

SOMMAIRE

Editorial

ECHOS DE L'ETABLE

Situation de la phase pilote (Mauritanie et Sénégal)

Comité Régional d'Orientation du programme
PROGRES-Lait

Diambanouta : PROGRES-lait inaugure sa première
plateforme solaire

45 millions de francs CFA générés par la plateforme de
Diambanouta en une année

COIN DES CHAMPIONS

Le surplus du lait transformé en fromage

Focus sur une expérience d'usine locale de transformation
de résidus agricoles en aliment de bétail, gérée par une
femme

VECU D'UN BOUT DU MONDE

Communauté de pratiques : Une solution pour l'alimentation
du bétail

CRD Saint Louis, Energie-Climat : Quelles articulations pour
des territoires résilients ?

Flash-Back

PROGRES-Lait à la Cop 23

Visite de suivi du chef de la délégation de l'UE à Kolda

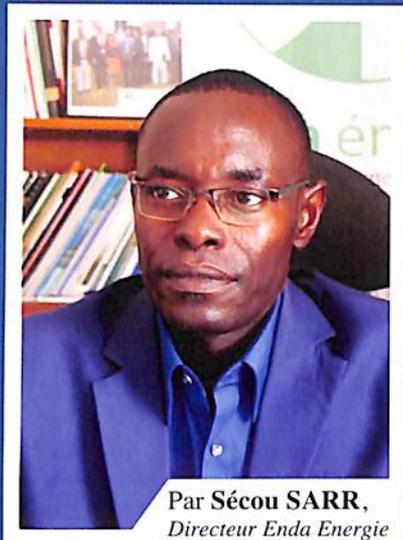
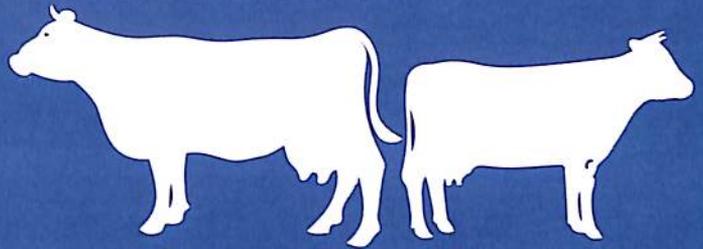
Journée nationale de l'élevage :
Visite du Président Macky Sall au Stand du PROGRES-lait

Avec l'appui financier de :



UNION EUROPEENNE

Editorial



Par **Sécou SARR**,
Directeur Enda Energie

Le Programme régional Energie solaire et chaîne de valeur Lait PROGRES LAIT œuvre pour le renforcement de la résilience des territoires vulnérables. Il met à la disposition des agropasteurs, des infrastructures d'énergie solaire et des dispositifs organisationnels en vue de sécuriser la qualité et le développement du marché du Lait au Sénégal et en Mauritanie pour plus de 2000 familles d'éleveurs.

Ce numéro 3 du « ZRIG » fait le point du retour d'expérience de la phase d'apprentissage relative: i) à l'installation et l'exploitation de 4 plateformes solaires (sur les 70 envisagées) dont deux munies de réseaux électriques pour la conservation du lait, l'électrification de 8 infrastructures sociocommunitaires (écoles, postes de santé,) et 47 lampadaires pour l'éclairage public ; ii) aux innovations dans la sécurisation de la production du lait en quantité et qualité à travers des

dispositifs renforcés de facilitation de l'accès à l'aliment de bétail, la production fourragère et la formation de 220 producteurs sur l'hygiène et la qualité du lait; iii) la création d'une cinquantaine d'emplois durables et de revenus à hauteur 50 000 Fcfa/mois/ éleveur à Kolda (Sénégal) et 50.000 ouguiyas/ mois à Timbédra (Mauritanie) ; v) la création et/ou le renforcement de 30 entreprises coopératives dans la collecte et la conservation du lait; vi) le développement de partenariat stratégique avec les industries de transformation du lait pour la sécurisation du marché.

Bref, une phase d'apprentissage riche en innovations pour lancer les prochaines opérations d'envergure sur des bases solides tant au plan des infrastructures énergétiques pour renforcer l'électrification rurale, de l'ingénierie sociale pour consolider le tissu d'adhérents et le développement des capacités qu'au développement d'un marché autonome de commercialisation du lait, créateur de richesse.

L'éclosion d'entreprises coopératives mettant en avant la citoyenneté et la solidarité en lieu et place du profit, pourra impulser une dynamique d'appropriation et de transition des éleveurs vers des modèles économiques endogènes, gage d'un développement des territoires sur la base des chaînes de valeur pour lesquelles ils sont mieux dotés.

Le programme progresse à grands pas pour apporter des réelles transformations au niveau des territoires à travers le renforcement des chaînes de valeur par l'accès à l'énergie durable.

Situation de la phase pilote (Mauritanie et Sénégal)



Quatre plateformes solaires (03 grandes et 01 mini) opérationnelles ont été réalisées en Mauritanie et au Sénégal au cours de la phase pilote du programme PROGRES-Lait. Ces plateformes sont toutes autonomes en électricité avec 49,48 kWc solaire photovoltaïque installés et sont équipées de tanks à lait pour le refroidissement et le stockage.

Au Sénégal, les villages de Takti et Diambanouta sont électrifiés grâce aux 5,4 kilomètres de réseau électrique installé dans le cadre du projet. En attendant le raccordement des ménages, huit (8) infrastructures communautaires (1 poste de santé, 1 case de santé, 2 mosquées, 2 écoles primaires et 2 CEM) sont raccordées à l'électricité en plus de l'éclairage public dans ces deux villages.

Ce sont plus de 2500 personnes qui ont ainsi accès à l'électricité. Pendant cette même période, une trentaine de COOPEL (Coopérative d'éleveurs) a été mise en place afin de tester les modèles et outils d'intervention du programme, notamment en termes de sensibilisation et de mobilisation des acteurs, d'organisation et de formation des producteurs, et aussi d'implication des partenaires. Des sessions de formation ont été organisées au profit de 218 producteurs (76,6% hommes et 23,4% femmes) sur les thématiques liées à la production laitière (hygiène et normes de collecte du lait), la gestion des circuits de collecte, l'entrepreneuriat, la dynamique organisationnelle et la gestion financière des mini-entreprises de lait.



Comité Régional d'Orientation du programme PROGRES-Lait



Le Comité Régional d'Orientation du programme PROGRES-Lait a tenu sa deuxième réunion en Mauritanie. Cette rencontre régionale inscrite dans le cadre de la mise en œuvre du programme a permis aux membres de discuter de la viabilité économique et sociale et la pérennité des réalisations faites pendant la phase pilote. Les membres du comité de pilotage ont saisi l'occasion pour visiter la plateforme solaire de Timbera implantée dans le Wilaya du Hodh el Chargui, à plus de 1200 kilomètres de Nouakchott.

La délégation reçue par le Wali du Hodh El Chargui, première autorité administrative, a aussi visité l'usine de lait de Néma. Une nouvelle industrie laitière d'une capacité de 30 000 litres, avec des infrastructures et équipements de dernière génération pour la collecte et la transformation laitière. Un symbole de l'engagement du gouvernement Mauritanien pour la valorisation du lait local en vue de soutenir les éleveurs. Auparavant, une délégation de l'Union Européenne basée en Mauritanie a visité le siège du programme PROGRES-Lait à Néma et le centre de collecte et de conservation de lait de Timbedra.



Diambanouta :

PROGRES-Lait inaugure sa première plateforme solaire



Le village de Diambanouta (Kolda au Sud-Est du Sénégal), vit désormais le déclic transformationnel. L'ONG Enda Energie, à travers son programme PROGRES-Lait, y a installé une plateforme solaire de collecte et de conservation de lait dotée d'un mini-réseau de fourniture d'électricité pour les ménages et les infrastructures scolaires et sanitaires d'une capacité de 20 kW. Cette

plateforme solaire inaugurée le 20 décembre 2017 par Madame le Ministre de l'Elevage et de la production animale, est une première d'une série de 10 prévues dans les régions de Kolda, Louga et Saint-Louis couvertes par ce projet financé par l'Union Européenne et l'Etat du Sénégal à travers l'ASER (Agence Sénégalaise d'Electrification Rural).

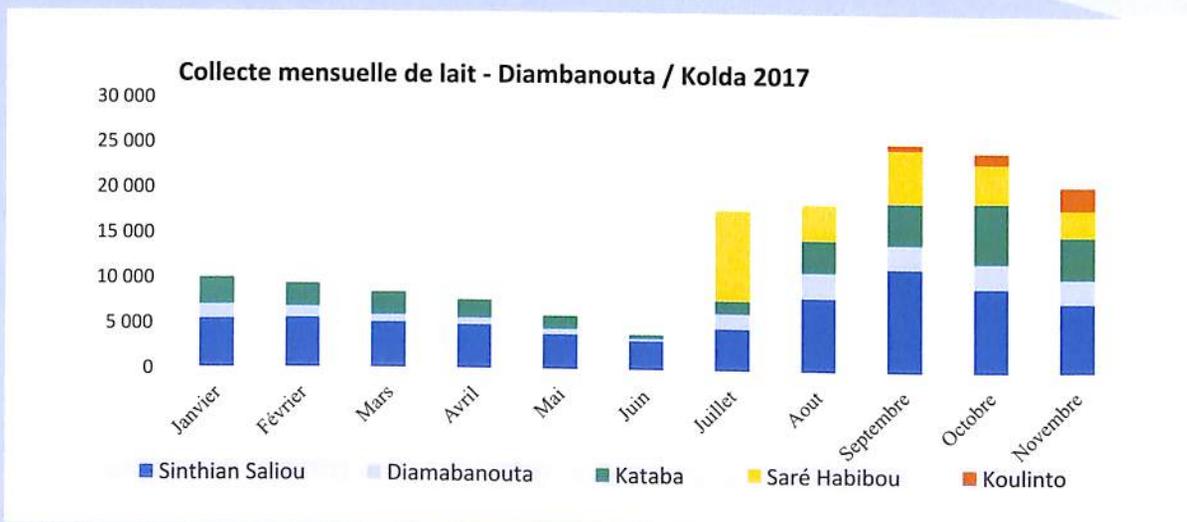


45 millions de francs CFA générés par la plateforme de Diambanouta en une année



Pour faire face à l'acuité des difficultés liées à la collecte dans la zone de Kolda, cinq (05) motos ont été mises à la disposition des coopératives des éleveurs bien avant le démarrage de la plateforme de Diambanouta. Ceci a permis de tester un modèle opérationnel de collecte de lait et enregistré plus de **150.000 litres en 11 mois d'activités, soit une moyenne de 450 litres/jour**. Toute cette quantité de lait collecté a été destinée à l'approvisionnement des trois (3) Unités de Transformation de Lait (UTL) installées dans la ville de Kolda. Ainsi, cette première expérience dans la collecte de lait a généré plus de **45 millions de francs CFA** en 11 mois de fonctionnement, au profit de **200 éleveurs**. Chaque éleveur a gagné en moyenne **30 000 FCFA / mois**.

Récapitulatif de la quantité de la collecte mensuelle de lait /PTFM/Diambanouta



Source : Base de données de la collecte de lait, Enda énergie / PROGRES-Lait, Kolda, 2017



Le surplus du lait transformé en fromage



Pour parer à la surproduction de lait pendant la saison des pluies dans la zone de Kolda où l'activité de collecte de lait a démarré, Enda a mis en place un mécanisme test de financement, dans le cadre d'un partenariat signé entre Enda et une laiterie à Kolda. Avec un fonds de collecte de 3 millions de francs, le Champion choisi pour la transformation

du surplus de lait, a pu réaliser une production d'environ de 1200 Kg de fromage, soit plus de 120 000 litres de lait. Cela a aussi permis de tester les équipements de la plateforme équipée d'une cuve de pasteurisation pour la production de fromage et de mettre en œuvre un modèle de partenariat.





Focus sur une expérience d'usine locale de transformation de résidus agricoles en aliment de bétail, gérée par une femme

S'inspirant de la disponibilité des résidus agricoles et du besoin manifesté par les éleveurs de la localité, le GIE Walo dirigé par Madame Korka Diaw a lancé en 2007, une unité de production d'aliment de bétail à Richard-Toll. Financé à hauteur de 4 600 000 FCfa, ce groupement de 78 femmes est arrivé à produire quotidiennement 5 tonnes de Rakkal (tourteau) au grand bonheur des éleveurs qui d'habitude, dépensaient plus cher pour disposer d'un sac de 25 kg à 3500 F. L'unité commercialisait ses produits directement au niveau du marché de Richard Toll ou sous forme de contrat d'achat mensuel avec la Laiterie Du Berger (LDB). Ces femmes qui ont eu un bon démarrage, sont confrontées à un problème d'approvisionnement pour satisfaire au mieux la clientèle. Pour la production de l'aliment de bétail, elles utilisaient les résidus agricoles disponibles dans la localité. Les matières premières utilisées sont le son de riz, le son de maïs, le son de sorgho

et la mélasse achetée à la Compagnie Sucrière Sénégalaise CSS à Richard Toll.

Malgré l'innovation dans cette initiative de valorisation de résidus agricoles en aliment de bétail, aussi bien au profit des éleveurs que des agriculteurs, des difficultés de gestion et d'organisation du fonctionnement affectent l'unité depuis quelques années. Même si les prix des produits proposés restent très abordables et le tourteau prisé par les éleveurs, d'autres difficultés de marketing n'ont pas permis de mieux les vulgariser.

Cette initiative locale, purement féminine, mérite d'être appuyée et relancée, afin de participer au renforcement du pouvoir économique de ces femmes mais aussi et surtout de mettre à la disposition des éleveurs, un produit accessible et adapté à l'alimentation de leur bétail, notamment en période de soudure, c'est-à-dire en saison sèche.



Un nouveau mode d'exploitation du cheptel créateur d'emplois à Timbedra



La vente du lait dans la Wilaya Hodh El Charghi était complètement méconnue et mal vue chez la majorité des populations avant l'arrivée du programme PROGRES-Lait. Mais actuellement cette activité est très répandue surtout avec l'installation et l'exploitation de l'usine de lait de Néma qui a démarré en 2015. Cette dynamique a été possible grâce aux instruments de communication et de sensibilisation mis en œuvre dans le cadre du Programme Régional chaîne de valeur lait et énergie solaire. Contrairement aux petits éleveurs, l'entretien des laitières n'a jamais été une chose facile pour les grands qui ont compris la nécessité de recruter une main

d'œuvre pour valoriser la filière. En Mauritanie une coopérative «Ennasr» située aux environs de la plateforme de collecte de Chamiya, est dans ce nouveau mode d'exploitation avec ses 70 vaches laitières. La coopérative a recruté cinq (5) ouvriers qui s'occupent de la gestion du troupeau et de la traite des vaches (180 à 200 litres par jour), avec des salaires estimés de 40 000 à 50 000 ouguiyas par ouvrier/mois. Au-delà de la gestion du bétail, les éleveurs font appel à la main d'œuvre locale pour la production et la vente du lait. Petit à petit, l'éleveur s'est transformé en entrepreneur et contribue désormais à résorber le chômage en créant une source de revenu dans le milieu rural.





Troc : L'aliment de bétail de qualité contre le lait frais à Werken

Installée en 2015 à Néma, la Société Mauritanienne des Produits Laitiers (SMPL) a mis en place un système de stockage d'aliment de bétail de qualité au niveau du centre de collecte de lait de Chamiya.

Ce stock est destiné aux éleveurs clients du centre qui désirent s'approvisionner en aliment de bétail par le biais d'un système appelé « Troc ». Il consiste à échanger le lait frais sur place contre l'aliment de bétail. Ce système « Lait contre aliment de bétail » répond aux aléas climatiques de l'année en cours en appuyant les éleveurs afin de garantir à la SMPL un approvisionnement constant en lait.

Ce système garantit les intérêts des différents acteurs impliqués dans la chaîne de valeur de lait (producteurs, collecteurs / transporteurs et industriels). Les collecteurs transportent les quantités de lait produites par les éleveurs à l'usine et retournent avec la même valeur en aliment bétail.

L'éleveur récupère ses bons auprès du collecteur/transporteur (après chaque livraison) et s'adresse

à la société tous les 15 jours pour l'acquisition de son argent sous forme d'un chèque bancaire après le retrait de la valeur des quantités d'aliment bétail reçues.

Le prix du sac de 50 kg d'aliment de bétail est fixé à 540 MRU, montant payé en lait frais. Ainsi, chaque client, qui fournit au centre 25.71 litres de lait doit recevoir un sac de 50 Kg en contrepartie car le litre est livré à la société contre 21 MUR et donc $21 \times 25.71 = 540$.

Les éleveurs au lieu de faire des dépenses pour l'alimentation de leur cheptel en période de soudure en vendant des têtes ou en prenant des crédits, ils font actuellement des économies sur la vente de lait tout le long de l'année.

Ces économies peuvent être l'objet d'un autre investissement dans les conditions normales et utilisées pour l'aliment de bétail en cas de catastrophe. Ce système très novateur doit être transféré dans tous les autres centres de collecte de lait.



Communauté de pratiques

Une solution pour l'alimentation du bétail



La Communauté des Pratiques se définit comme un cadre d'échanges et de partages de connaissances entre un groupe de personnes ayant en commun un domaine d'expertise ou une pratique professionnelle, et qui se rencontrent pour échanger, partager et apprendre les unes des autres, face à face ou virtuellement. Cet espace d'apprentissage collectif est une interface pour la mise en synergie des acteurs d'une chaîne de valeur. C'est un cadre de concertation, de formation et de réseautage qui peut aboutir sur une incubation pour la maturation des idées de projets, la bancarisation des projets, l'influence politique entre autres.

En collaboration avec l'Agence Régionale de Développement (ARD) de Saint-Louis, le programme PROGRES-Lait a réuni une trentaine d'acteurs de la chaîne de valeur lait du département de Dagana autour d'une initiative appelée communauté de pratiques. Cette rencontre multi-acteurs présidée par le préfet de Dagana a permis aux acteurs de la chaîne de valeur lait d'échanger sur les mécanismes opérationnels et durables pour une maîtrise de l'alimentation du bétail, afin de rendre possible la production continue de lait en saison sèche. Cette rencontre a permis à différents promoteurs, de présenter aux

potentiels partenaires techniques et financiers des initiatives telles que l'usine de Kheune qui travaille sur la valorisation des sous-produits agricoles en aliment de bétail, avec des produits très prisés par les éleveurs ou encore la société Agritech qui produit localement et commercialise dans la sous-région des machines agricoles, plus accessibles aux producteurs. A l'issue de la rencontre, une feuille de route a été déclinée avec le concours des autorités locales pour appuyer la mise en place de mécanismes efficaces en vue d'assurer l'alimentation du bétail notamment en saison sèche.



CRD Saint Louis

Energie et Climat : Quelles articulations pour des territoires résilients ?



Enda Energie a organisé en partenariat avec l'Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale (ASER) un CRD sur « Energie-Climat : Quelles articulations pour des Territoires résilients?», le 01 Mars 2018 à Saint-Louis.

Ce Comité Régional de Développement a enregistré la participation de plus de 50 acteurs du secteur privé, des ONG, des associations d'agropasteurs, des services techniques et a permis de mieux comprendre le rôle de l'énergie dans les politiques climatiques dans le renforcement de la résilience des communautés les plus vulnérables.

Les différentes présentations ont permis d'échanger respectivement sur les Contributions Déterminées au niveau National (CDN) du Sénégal, l'articulation énergie et climat pour des territoires résilients, la situation de l'Electrification rurale au Sénégal sans oublier PROGRES-Lait au Nord du Sénégal, qui était l'étude de cas. Il est ressorti de cette rencontre (i) la nécessité de promouvoir la synergie des différentes initiatives des ONG, de l'Etat et des Associations des agropasteurs pour un réel développement de la chaîne de valeur lait (ii) et la redynamisation du Comité régional de mise en synergie entre les énergies et les autres secteurs stratégiques de développement (CIMES).



PROGRES-Lait à la COP 23



PROGRES-Lait a pris part à la COP23 tenue à Bonn du 6 au 17 novembre 2017. La participation à cette rencontre a servi de cadre pour organiser un side-event portant sur: **Energie et climat en Afrique : Quelles articulations pour des territoires résilients, exemple du programme PROGRES-LAIT**, au pavillon de l'ONG Energie 2050.

La territorialisation des Contributions Déterminées au niveau National est un défi majeur pour les Etats Parties. Elle va nécessiter la mise en place de nouveaux modèles de développement territoriaux bas carbone, sobres en ressources naturelles et porteurs de développement économique partagé. On citera, en guise d'exemple, l'Initiative Sécurité énergétique pour la sécurité alimentaire (SESAL) mise en place par l'Union Européenne. Cette initiative innovante a permis, sur la base d'une analyse des chaînes de valeur, d'explorer **des opportunités d'actions d'adaptation ayant des co-bénéfices en termes d'atténuation** ainsi qu'un fort potentiel de création de très petites entreprises et d'emplois verts décents pour les populations les plus vulnérables.

Ce programme mis en œuvre au Sénégal et en Mauritanie avec l'appui de l'Union Européenne, a servi lors de cet événement de fil conducteur pour témoigner l'importance de la mise en œuvre de solutions innovantes, au plus près des besoins des populations locales, en milieu rural.

Cet évènement qui a vu la participation de plusieurs organisations telles que le PFUD et l'ASER, a enregistré beaucoup de contributions, mais surtout des sollicitations et demandes de collaboration, pour l'extension du programme PROGRES-Lait dans les autres pays.



Visite de suivi du chef de la délégation de l'UE à Kolda

Le Programme PROGRES-Lait a eu l'honneur d'accueillir, son excellence Mr Mark, chef de la délégation de l'UE au Sénégal accompagné de Mr Daouda TOURE responsable du projet au sein de l'UE. Cette visite a été consacrée à la première plateforme de la zone sud de Kolda, précisément dans le village de Diambanouta, commune de Koulinto (département de Medina Yoro Fouta).



FLASH-BACK

Journée nationale de l'élevage (Kolda 2017)

Visite du Président Macky Sall au Stand du PROGRES-Lait



Quelques jours après l'inauguration de la plateforme solaire de Diambanouta par son ministre de l'élevage et des productions animales, le Président Macky Sall visite le Stand du PROGRES-Lait à l'occasion de la Journée Nationale de l'Elevage tenue à Kolda.



Ibou FALL (le fermier), Ndour et Ndao (Progrès-Lait)



PROGRES-Lait est un programme d'accès aux services énergétiques productifs pour le développement de la chaîne de valeur lait. Il consiste à mettre à la disposition des éleveurs dans les villages des mini-plateformes et des plateformes solaires pour la conservation du lait, la mouture, la soudure et l'éclairage dans 4 bassins de production de lait au Sénégal et en Mauritanie.

Le PROGRES-Lait est un programme d'une durée de 5 ans (2014 à 2019), mis en œuvre dans le cadre de l'initiative Sécurité Énergétique pour la Sécurité Alimentaire (SESAL). PROGRES-Lait est financé à hauteur de 4,5 milliards FCFA par l'Union Européenne et les gouvernements du Sénégal et de la Mauritanie.

Il vise à :

- réaliser 45 mini-plateformes solaires au niveau des villages pour plus de 2000 petits producteurs afin d'approvisionner les laiteries dans les villages polarisants ou villages centres. Les mini-plateformes permettent également aux populations de charger leurs téléphones portables;
- réaliser 25 plateformes solaires pour la conservation du lait et pour l'approvisionnement des grandes entreprises de transformation;
- raccorder plus de 1000 ménages (soit 10000 personnes) à travers des mini-réseaux, et 20 infrastructures communautaires (20000 personnes) pour l'éclairage, la recharge de téléphone, la mouture et la soudure;
- mettre en place un mécanisme de financement approprié pour garantir la pérennité du programme;
- professionnaliser les petits producteurs et les organisations communautaires de base.

Les partenaires du PROGRES-Lait



SÉNÉGAL

Ministère de l'Élevage et des Productions animales
Agence Sénégalaise d'Électrification Rurale (ASER)



UNION EUROPÉENNE



MAURITANIE

Ministère de l'Élevage



enda énergie



Cette brochure est publiée par:

ENDA ENERGIE

54, rue Carnot, BP 3370, Dakar, Sénégal

Tél. : (+221) 33 822 24 96 ou (+221) 33 822 59 83

Fax : (+221) 33 821 75 95

Email: enda.energy@endaenergie.org

Site Web : www.endaenergie.org

www.progreslait.org



@progreslait



@Progres_Lait